

LE QUOTIDIEN DE L'ART

24.04.23

LUNDI

MARCHÉ

Vente de mobilier de palaces : une spécialité française



PHOTOGRAPHIE

Le prix Camera Clara à Baptiste Rabichon

FESTIVALS

La Seine-Saint-Denis lance sa biennale

INDE

Villa Swagatam, nouveau programme français de résidences

ÉTATS-UNIS

Le Whitney se sépare de 7 œuvres dont 3 Hopper

PHOTOGRAPHIE

Le prix Camera Clara à Baptiste Rabichon

Le 20 avril, Baptiste Rabichon a été désigné 11e lauréat du prix Camera Clara, dédié aux artistes travaillant à la chambre photographique (ancêtre de l'appareil photo portable). Sa série « Mother's Rooms » (2022) a été choisie parmi dix dossiers présélectionnés par un jury d'experts composé de 11 personnes dont Joséphine de Bodinat Moréno, fondatrice et présidente du prix, Aurélie Chauffert-Yvart, sa directrice artistique, Dominique de Font-Réaulx (musée du Louvre), Héloïse Conesa (Bibliothèque nationale de France), Julie Jones (MNAM-Centre Pompidou), Guillaume Piens (Art Paris) et l'historien Michel Poivert. Né en 1987, Baptiste Rabichon a successivement fait des études de viticulture, d'œnologie et d'architecture avant d'intégrer

les Beaux-Arts de Lyon, puis de Paris dont il est diplômé en 2014, enfin Le Fresnoy. Représentés par la galerie Binome depuis 2019, ses travaux ont été maintes fois exposés et récompensés, notamment par le prix BMW (2017) et cette année par la résidence Picto Lab/Expérimenter l'image. Artiste aux multiples facettes, il ne cesse d'explorer le médium à travers différents outils et procédés, du photogramme au sténopé en passant par les scanners et récemment la chambre photographique grand format. Avec sa série primée, il « revient à l'essence de l'image », explique Audrey Bazin, directrice de la Fondation Louis Roederer, ex-directrice artistique du prix Camera Clara. Présentant des vues architecturales invitant à la rêverie « Mother's Rooms » est exposé jusqu'au 30 juin au studio Frank Horvat (5, rue de l'Ancienne Mairie, 92100 Boulogne-Billancourt) et sera présenté à la librairie du Palais pendant les Rencontres d'Arles



Baptiste Rabichon

Mother's Rooms

2022.

© Baptiste Rabichon.

(du 4 juillet au 31 août). Doté de 6 000 euros, ce prix – qui a fêté ses dix ans en 2022 – sort cette année un ouvrage anniversaire (éditions Palais Books, 244 pages, 30 euros), présentant les images des onze lauréats depuis sa création.

SOPHIE BERNARD

[➔ prixcameraclara.com](https://www.prixcameraclara.com)

INDE

Villa Swagatam, nouveau programme français de résidences

l'Italie, l'Espagne, le Japon, les États-Unis... Et en 2024, l'Inde. Officialisée le 3 mars dernier à l'Institut français à New Delhi par la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Catherine Colonna, la Villa Swagatam (équivalent en sanskrit de « Bienvenue ») est la dernière née du réseau international de résidences artistiques déployé par la France, deux ans après le lancement de la Villa Albertine (voir [L'Hebdo](#) du 3 mars). Ce nouveau programme partage avec cette dernière la volonté de ne pas se limiter seulement à une ville (comme cela est le cas pour la Villa Médicis à Rome, la Casa Velázquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto) dans un pays-continent de 1,4 milliard d'habitants. La directrice de l'Institut français Eva Nguyen Binh, qui a vécu en Inde, s'enthousiasme pour ce choix : « Nous allons chercher la

compréhension mutuelle dans un immense pays qui n'est pas si évident d'approche, détenteur de 5 000 ans d'histoire et d'une grande diversité culturelle, dont les scènes sont fourmillantes mais pas encore assez connues chez nous. Nous avons dressé une cartographie et étudié les secteurs que nous pensions être plus porteurs entre les artistes français et l'écosystème culturel indien, avec pour objectif de nouer des collaborations qui changeront le regard des Indiens sur la création française. ». Seize structures, opérant du Rajasthan à l'Uttar Pradesh en passant par le Tamil Nadu, ont été sélectionnées pour accueillir des créateurs français en immersion de quatre à huit semaines : certaines occupent des bâtiments historiques depuis plusieurs décennies, d'autres, plus jeunes, s'activent dans les quartiers animés des grandes mégapoles. Trois domaines artistiques ont été retenus : la littérature (comprenant l'écriture, les arts graphiques et la bande dessinée) les métiers d'art, et le spectacle vivant. « La France et l'Inde partagent un grand amour pour la littérature, ce que j'ai pu constater l'an dernier lors du

lancement à Delhi du festival littéraire Litfest, ajoute Eva Nguyen. Les traditions du spectacle vivant sont particulièrement présentes dans le pays, et il nous a semblé évident d'inclure les métiers d'art, car l'Inde porte une richesse fabuleuse en termes de savoir-faire. » [L'appel à candidatures](#) est ouvert à des artistes basés en France jusqu'au 31 mai : la première génération de résidents sera accueillie entre l'été 2023 et l'été 2024. « Les gens ont aussi envie de se rencontrer, conclut Eva Nguyen Binh : nous aimerions organiser dans le futur des rencontres entre les résidents des différents pays partenaires. »

JADE JILLAUDIN

[ifindia.in](https://www.ifindia.in)


La Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Catherine Colonna, avec les représentants des résidences

indiennes membres de la Villa Swagatam.

© DR.